

Décembre 2015

FédEFoC - MEDIA ANIMATION asbl • 100, avenue E. Mounier / B-1200 Bruxelles •
http://www.media-animation.be - **Marc ANDRÉ** • Enseignement fondamental –
productions pédagogiques – mission spécifique « éducation aux médias et au
multimédia » • tel + 32 (0) 2 256 72 54 • m.andre@media-animation.be

*N'hésitez pas à laisser un
exemplaire dans la salle des profs...*

Édito



Marc André.

Le 16 novembre, dans un article intitulé « Attentats à Paris : les rumeurs et les « fake » auxquels il ne faut pas croire », le site « leparisien.fr » présente un ensemble de « hoax » relevés sur les réseaux sociaux. Parmi eux, il dénonce un Twitte lancé par un internaute.

L'article précise que l'information, bien que partagée plus de 5000 fois, est fausse et que « le soi-disant SDF est en fait 'la mégastar de la boxe mondiale, Floyd Mayweather' ».

Cela n'empêchera pas un internaute de réagir anonymement en-dessous de l'article de façon assez surprenante :



Neuneu

a publié le 16 Novembre 2015 à 16:11

rien qu'à voir la tête du terroriste sa fait peur , comment se genre d'individus peut arriver en france

De toute évidence, la personne n'avait même pas pris la peine de lire l'article. Une réaction « à chaud », un probable délit de faciès et une interprétation rapide et erronée du titre de l'article constituent de toute évidence les ingrédients qui ont eu raison de la vérité.

Les exemples tels que celui-ci sont nombreux. L'abondance des « intox » qui ont suivi les attentats de Paris du 13 novembre et la façon dont elles ont été relayées ont à nouveau tristement prouvé combien les gens pouvaient se montrer naïfs et crédules. Les fausses informations, rumeurs, mauvaises blagues et déformations diverses furent une nouvelle fois légion. Le tout propagé par des individus incapables de porter le moindre regard critique vis-à-vis de ce qu'ils lisent. Des individus qui, au final, ont été les pantins et les complices malgré eux des auteurs de ces supercheries.

Cela dit, sont-ils réellement à blâmer ? Leur a-t-on appris à prendre la distance intellectuelle et affective nécessaire pour analyser sereinement les faits et s'interroger sur la véracité des propos ? Leur a-t-on appris à décoder les pièges qui leur sont tendus dans les médias... ?

L'école est là pour faire évoluer les choses. Ne perdons pas de vue qu'une de ses missions est d'apprendre aux élèves à porter un regard critique vis-à-vis des médias et de les aider à en comprendre les enjeux et les règles. L'éducation aux médias est inscrite dans le programme de l'enseignement libre depuis 23 ans déjà.

A nous de jouer !



Vous avez un doute sur une information qui circule sur Internet ?

N'hésitez pas à aller jeter un coup d'œil sur le site « hoaxbuster.com ». Le site recense toutes les informations erronées présentes sur la toile.

Cela dit, même si le site est assez réactif, il se peut qu'un « fake » n'y soit pas dénoncé tout de suite. En cas de doute, mieux vaut donc s'abstenir de relayer l'information et recouper les sources ...

Serge Tisseron : « J'ai volontairement été caricatural »

En octobre dernier, invité à présenter le rapport de l'ONE « enfants et écrans » au Salon de l'Education de Charleroi, Serge Tisseron est revenu sur les repères « 3-6-9-12, pour apprivoiser les écrans » qu'il a imaginés en 2007 et qui ont faits l'objet d'une large campagne de sensibilisation au travers d'affiches et de spots publicitaires.



La TV, pas avant **3** ans
La console personnelle, pas avant **6** ans
Internet après **9** ans
Les réseaux sociaux après **12** ans

Le psychiatre et psychanalyste français a tenu à préciser que ce qu'il a énoncé était volontairement caricatural. « Si je n'avais pas été aussi caricatural, les médias ne s'y seraient pas intéressés » a-t-il expliqué. Selon lui, il s'agissait donc d'une stratégie pour que ses propos soient relayés. Son intention était de conscientiser la population et le monde politique aux effets que peut avoir l'usage des médias dans le développement des enfants. Il a poursuivi en expliquant que les règles énoncées sont à considérer dans un usage non accompagné. Serge Tisseron n'exclut donc absolument pas les apprentissages par et aux médias « écrans » au sein des classes. « *Ce ne sont pas les écrans qui sont un problème, mais leur mauvaise utilisation. Bien souvent, c'est en développant les bonnes pratiques qu'on peut le mieux s'opposer aux mauvaises* ».

Le pacte d'excellence : « réussir la transition numérique »

Lancé il y a bientôt un an par la Ministre de l'Education, Joëlle Milquet, ce vaste processus a pour ambition d'accroître la qualité de l'enseignement francophone en Belgique, et de l'adapter aux nouveaux défis, notamment en matière de transition numérique.

Alors qu'un premier rapport intermédiaire a été approuvé par le Gouvernement en septembre dernier, les priorités émises sont maintenant soumises à de nouveaux groupes de travail. Ceux-ci ont jusque la mi-décembre pour élaborer des plans d'action précis.

Un de ces groupes de travail porte pour thème « réussir la transition numérique ». Celui-ci a pour mission de concevoir des recommandations précises en matière d'intégration des TICE, en les considérant à la fois comme outil au service des apprentissages, d'une part, et comme objet d'apprentissages (au travers des compétences en éducation aux médias), d'autre part. Ce, tout au long de la scolarité (du pré-scolaire au supérieur).

Il s'agit pour ce groupe de travail : de repenser des dispositifs pédagogiques efficaces qui intègrent et tiennent compte des spécificités des TICE, de favoriser les innovations pédagogiques, d'encourager l'échange de pratiques intéressantes au travers de plateformes, de concevoir les TICE comme source de motivation et, enfin, de (re)penser la formation et l'accompagnement des équipes éducatives dans la transition numérique.

Tout cela en, espérons-le, préservant à chaque équipe éducative la liberté des méthodes pédagogiques et du choix des équipements.



Le TBI : effet de mode ou réel outil pédagogique ?

De plus en plus d'écoles s'équipent de tableaux blancs interactifs. Si certains sont utilisés de façon régulière et optimale, c'est loin d'être toujours le cas. Bon nombre d'entre eux sont sous exploités, voire inemployés. Trop souvent ce matériel sert uniquement de simple écran de projection dans le cadre d'activités frontales menées par l'enseignant. Pourquoi, alors, avoir décidé de l'acheter ? Pourquoi ne pas s'être orienté vers un matériel moins coûteux permettant de faire sensiblement la même chose ?



Pour qu'elle soit judicieuse, l'intégration d'un TBI dans sa didactique ne peut s'envisager sans un positionnement préalable sur le rôle que l'on souhaite lui donner et sur les usages que l'on veut en faire. Cette technologie ne constituera jamais à elle seule un dispositif pédagogique. Elle n'est qu'un des nombreux outils susceptibles d'accompagner ou d'enrichir ce dispositif. Autant donc d'abord s'assurer qu'elle sera pertinente et efficace.

Comme cela doit d'ailleurs être le cas pour n'importe quel outil pédagogique, qu'il soit numérique ou non, l'achat d'un TBI doit résulter d'un véritable questionnement en amont.



Quelle place occupera-t-il au sein de ma didactique ? Quelles plus-values apportera-t-il à chacun, élèves et enseignants ? Quels impacts le TBI aura-t-il dans ma méthodologie et ma gestion du groupe classe ? Va-t-il purement et simplement remplacer le tableau traditionnel ? A quel endroit et à quelle hauteur vais-je l'installer pour qu'il réponde de façon optimale à mes objectifs ? Qui va l'utiliser ? N'y a-t-il pas un matériel mieux adapté à mes intentions ou au budget dont je dispose ? Quelles sont les compétences techniques nécessaires à la maîtrise de l'outil ? Si c'est nécessaire, comment vais-je me former à son utilisation ? ...

C'est avant d'avoir fixé l'outil au mur d'une classe qu'il faut se poser toutes ces questions. La politique du « on va acheter un TBI et on verra bien ce que l'on va en faire après » est véritablement à bannir. Sans quoi, ce matériel risque rapidement d'être délaissé ou sous-exploité. Quand on considère l'importance du budget nécessaire à son achat, c'est naturellement d'autant plus regrettable.

Coin lecture : « Le Tableau Blanc Interactif »

Issu de la collection française « Techniques et pratiques de classe », cet ouvrage, qui se veut un outil au service de l'apprentissage des langues, constitue une première approche globale intéressante du tableau blanc interactif.

Les auteurs commencent par proposer un panorama technique du TBI. Ils y présentent un éventail de matériels disponibles et en expliquent les spécificités. Ils envisagent également un ensemble de contextes et de processus d'intégration du TBI dans la formation.

La seconde partie du livre se veut méthodologique. On y découvre 30 activités pratiques intégrant l'utilisation du TBI au service de l'apprentissage des langues.

Seul bémol de l'ouvrage : le TBI n'est principalement considéré que comme un support d'apprentissage au service de l'enseignant et n'est que trop peu envisagé comme un outil ou un objet d'apprentissage pour l'élève.



Références :

PETIGIRARD J-Y., ABRY D. et BRODIN E., Techniques et pratiques de classe – Le Tableau Blanc Interactif, Paris, CLE International, 2011.



Forum@tice : c'est parti !

Ce mardi 24 novembre, à l'HELMO Sainte Croix de Liège, le premier « Forum@tice » était organisé. Cette journée, qui se voulait un lieu d'échange de pratiques d'intégration des TICE dans les apprentissages a remporté un réel succès. En effet, ce sont pas moins de 200 enseignants et directeurs d'école qui, à l'initiative de Media-Animation et la FoCEF, se sont réunis afin de présenter ou d'assister aux 19 ateliers mis en place pour l'occasion.



forum@tice

C'est par une conférence d'Éric Willems (psychopédagogue spécialisé dans les TICE, Département Éducation & Technologie à l'Université de Namur) et une table ronde animée par Paul Detheux (Directeur de Media-Animation) qu'a débuté cette journée. Il y a été souligné, entre autre, l'importance d'impliquer les élèves dans l'utilisation des technologies et la nécessité pour les équipes éducatives de commencer par s'interroger sur ce qu'elles souhaitent faire de celles-ci. « Il faut que cet outil soit introduit parce qu'on va en faire quelque chose » a expliqué Éric Willems. « Les TICE ne remplaceront jamais la construction d'un dispositif pédagogique ! Elles ne peuvent que le soutenir et l'enrichir » a-t-il également tenu à préciser en guise de conclusion.



Ce fut ensuite au tour d'enseignants et de directeurs d'écoles de présenter leurs pratiques des TICE à leurs pairs. Au travers de trois ateliers choisis librement, chaque participant, issu de l'enseignement fondamental ordinaire ou spécialisé, a ainsi pu découvrir le potentiel pédagogique d'un large panel de technologies numériques.

Si, dans un premier temps, il s'agissait donc de réfléchir à l'intégration de technologies (tablettes, ordinateurs, TBI...) dans les apprentissages, par la présentation d'exemples concrets vécus dans les écoles, et de faire découvrir une variété de pratiques simples et adaptables, l'intention de « Forum@tice » est également de créer une mise en réseau entre praticiens et de favoriser le compagnonnage entre écoles.

Les prochains « Forum@tice »

- Pour la province du Hainaut, le vendredi 29 janvier à l'HELHa, à Mons.
- Pour les provinces de Namur et Luxembourg, le jeudi 28 avril à l'Hénallux, à Champion.
- Pour les provinces de Bruxelles et Brabant Wallon, le 23 février à la Haute école Galilée.

Chaque journée, reprise dans le catalogue de formation continue de la FoCEF, est à destination des directions et des enseignants du fondamental ordinaire et spécialisé (maximum 3 par école). Le nombre de participants étant limité, mieux vaut s'y inscrire au plus vite.

Toutes les infos : <http://enseignement.catholique.be/secec/index.php?id=1922>

forum@tice

Les technologies
de l'information et de
la communication

au service de
l'apprentissage

Conférence

Table ronde

Ateliers d'échanges de pratiques

ORGANISÉS PAR LA FoCEF

LIÈGE
HELMo Sainte-Croix
24 novembre 2015

HAINAUT
HELHa Mons
29 janvier 2016

BRUXELLES
Haute Ecole Galilée
23 février 2016

NAMUR-LUXEMBOURG-BRABANT WALLON
HENaL Lux Champion
28 avril 2016

INFOS ET INSCRIPTIONS
<http://enseignement.catholique.be> >
fondamental > formation continue >
programmes de formation continue



MEDIA
animation ASBL

L'appel à projet du CSEM : les lauréats

En juin dernier, la Communauté française lançait son appel à projets pédagogiques en matière d'éducation aux médias. Il s'agit, chaque année, depuis 2008, de soutenir financièrement un ensemble de projets scolaires locaux organisés à destination des élèves de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire, tous réseaux confondus.

L'objectif de l'appel à projets est de susciter, d'encourager et de valoriser des initiatives visant l'éducation aux médias. Une valorisation réalisée, notamment, via une publication sur le site du CSEM et une présentation au prochain salon de l'éducation.



Le thème de l'appel à projets varie chaque année. Pour 2015, il s'agissait de « Éduquer aux médias pour mieux vivre ensemble ». Ce thème avait l'avantage d'être très large et permettait d'amener les élèves à construire un espace partagé, solidaire et respectueux des différences au sens large.

Cette année, 31 projets ont été proposés puis analysés par un jury composé d'une quinzaine de membres émanant de l'enseignement et de l'univers médiatique. Chaque candidature a été évaluée en regard des critères préétablis et connus des enseignants porteurs de projets. Après délibération, le 8 octobre dernier, cinq écoles fondamentales et cinq autres du secondaire ont été sélectionnées. Chacune bénéficiera d'un subside de 2000 € lui permettant de faire l'acquisition du matériel nécessaire à la mise en place de son projet.

Les projets retenus dans l'enseignement fondamental

- Lori Goedel, école communale de Rotheux : « Drôle de tête : Mobilizing Analytic Play » (Appréhender les stéréotypes dans les jouets et les médias).
- Yoann De Clercq, école primaire du Centre scolaire Saint-Michel d'Etterbeek : « Mon école interculturelle : des billets radio qui traitent de l'interculturalité ».
- Marie-Eve Carpentier, Institut Sainte Famille de Schaerbeek : « Radio I.S.F. » (Création d'une webradio qui se veut un trait d'union entre les classes et les 650 élèves issus de plus de 30 nationalités différentes).
- Jean Baron, Institut de l'Instruction chrétienne de Flône : « La Webradio, un fantastique moyen d'expression et d'échanges pour apprendre à mieux vivre ensemble ».
- Mélanie Bruyère, Enseignement spécialisé de la C.F. "Les Orchidées" de Hannut : « Le tour du monde » (Réalisation d'un film d'animation en prenant en compte les différences de chacun).

Un moteur de recherche pour les enseignants

Saviez-vous que les enseignants disposent de leur propre moteur de recherche ? À destination des instituteurs maternels et primaires, ce moteur français présente l'énorme avantage de ne référencer que les pages et sites à vocation pédagogique...

MoteurPE



L'adresse : www.moteurpe.fr

Auteur des photos :

- « Le TBI : effet de mode ou réel outil pédagogique ? » : Shutterstock.com / Marc André
- « Coin lecture : 'Le Tableau Blanc Interactif' » : Isabelle Bauduin
- « Forum@tice : c'est parti ! » : Jean-François Delsarte